



L'Épeichette 121

BULLETIN DE LIAISON ET D'INFORMATION DU CORIF - JUILLET 2014



C'est les vacances...

À la ville, en mer, à la campagne... n'oubliez pas jumelles et appareils photos.

Page 4

ROP, une belle réussite

Point de rassemblement à Vaujours et prospection dans le 93

Page 17

L'Épeichette par e-mail

C'est possible et ce sera en couleurs !

Page 18

Formation ornitho

Pour la diffusion de la connaissance ornitho auprès des adhérents, mais pas seulement...

Page 30

Le Val-de-Marne renaît

Rejoignez le futur groupe local du Val-de-Marne

Page 32

Des crécerelles présentes et beaucoup de curieux

À Notre-Dame et Saint-Étienne du Mont

Page 42

L'oiseau et ses sens

De Tim Birkhead, un livre que Jacques vous recommande chaudement

Photos de couverture :

Héron d'Amsterdam - Annie Hentzy

Gorgebleue - Fabrice Ducordeau

Avocette - Christian Gloria

> Vie associative

Édito..... 3

Les ROP à Vaujours 4

Échos du CA 9

Fête de la Nature 2014..... 13

Recevez L'Épeichette par e-mail 17

> Activités

Formation ornitho..... 18

Éducation à la nature 23

Permanents en dérangement..... 24

Journée des salariés..... 26

Concours photos..... 29

Groupe local du Val-de-Marne 30

Week-end Faucons..... 32

Week-end Faucons en photos 35

> Le coin de Maître Hibou..... 38

> Infornthos

Sortie photos à Vincennes 39

> Impressions naturalistes 41

> Saines parutions

L'oiseau et ses sens..... 42

> Récits de voyages

Stage et découverte dans le Sud-Ouest. 43

Sortie en Baie de Somme 47

> Corif pratique 51

> Participer : où et quand... 52



Merci !

Lors d'un récent conseil d'administration, l'accent a été mis par les permanents sur la qualité de l'investissement des bénévoles de l'association. Le thème de mon éditorial était tout trouvé ! J'adresse donc, avec plaisir, mes remerciements à

tous ceux – et ils sont nombreux ! – qui consacrent leur temps, leur énergie et leur savoir-faire au Corif afin que nous puissions assurer au mieux le déroulement de nos multiples activités.

N'hésitez pas à venir grossir les rangs de celles et ceux qui concourent déjà au succès du Corif !

Merci par avance.

Je vous souhaite un bel été naturaliste.

Guilhem Lesaffre
Président

RENCONTRES ORNITHOLOGIQUES DE PRINTEMPS

600 données, 2600 oiseaux, 99 espèces

Organiser des Rencontres ornithologiques de printemps en les centrant en pleine zone urbaine, à Vaujours, était un défi en soi. Les Corifiens seraient-ils au rendez-vous? Les observations dignes d'intérêt ?

Sur le premier point, il est vrai que nos adhérents ont été un peu frileux, mais tout de même, une quarantaine d'adhérents ont bravé les feux rouges de la RN3 ou les 8 arrêts de l'omnibus RER B+ depuis Châtelet-les Halles pour rejoindre la Pavillon Maurouard. Sur le second, même si au jeu des tirages au sort, certains ont été moins gâtés que d'autres, objectif rempli : le bilan « chiffré » montre bien, si cela restait à prouver, la diversité du

département de la Seine-Saint-Denis et des proches « Boucles de la Marne » : 600 données de plus de 2600 oiseaux pour 99 espèces (on aurait pu faire un effort pour la centaine !), ce qui constitue un très bon score (un record ?) pour nos ROP. Surtout sur une seule journée (rappelez-vous, jadis les Rencontres duraient deux jours). Pour finir les statistiques, 67 espèces ont été vues en Seine-Saint-Denis et 80 en Seine-et-Marne.





Variété des milieux

La variété des milieux explique cette diversité : nous avons prospecté des forêts anciennes (Forêt de Bondy, Bois de Bernouille), des parcs urbains Natura2000 (Haute-Île, Sausset, Courneuve), des anciennes carrières (Précy, Lesches, Villevaudé), des ripisylves (Précy, Annet), des plaines agricoles et coteaux calcaires (Chelles, Tremblay-en-France, Messy, Cuisy...), des villages (Charmentray, Nantouillet, Tremblay), des friches, des lacs, un golf...

Surprises...

Parmi les surprises : une pie-grièche écorcheur au Vieux-Pays de Tremblay, un couple de blongios au Sausset...

Les bonnes observations : une gorgebleue à Précy, deux nouvelles reproductions de la sterne pierregarin pour la Seine-Saint-Denis, les 5 pics dans le « 93 » et pour les chanceux, dix moineaux friquets, 4 aigrettes

garzettes et pour quelques super-chanceux l'ibis falcinelle qui se nourrit dans le secteur depuis 6 mois...

Et déceptions

Les déceptions : aucun rougequeue à front blanc, pas d'œdicnème criard (il faut dire que le meilleur carré, la sablière de Jablines, n'a pas été tiré au sort...dommage), et aucun busard. Mais ce dernier est rare en mai dans les plaines de la fameuse « piste aux busards » de notre vice-président, qui ne mérite son nom qu'au début de l'automne.

Côté organisation, nous n'avons pu obtenir toutes les autorisations nécessaires pour prospecter d'autres secteurs interdits : Ville-Evrard, Roissy-CDG, Carrières de Vaujours... Dommage ! Nous avons aussi à regretter l'absence de non-Corifiens pour cette étape de la Fête de la Nature. Enfin dans ROP, il y a aussi le « R », et de ce côté-ci, le jeu des groupes

constitués un peu au hasard a bien fonctionné, chacun a pu mettre des visages sur des anciens ou nouveaux Corifiens et partager des moments de convivialité qui font la force du Corif : repas gastronomique (avec un petit air d'AG, à Vaujourns...), refuge de fortune sous un auvent de tracteur en plein champ pendant l'averse, bouchons sur les routes de banlieue,

...Que de bons souvenirs !

Merci à ceux qui ont joué le jeu de la saisie des données sur Faune-idf, en précisant bien « rop corif » en commentaire : cela a permis d'en tirer la synthèse brute ci-dessous.

MERCI à TOUS et à l'année prochaine, dans un secteur, promis, plus bucolique encore !

Le bilan des observations

	Nb d'obs.	Nb d'ind.
Accenteur mouchet	6	7
Aigrette garzette	1	4
Alouette des champs	12	29
Bergeronnette des ruisseaux	1	1
Bergeronnette grise	2	2
Bergeronnette printanière	4	5
Bernache du Canada	3	56
Blongios nain	1	2
Bouvreuil pivoine	1	1
Bruant des roseaux	1	2
Bruant jaune	2	2
Bruant proyer	3	10
Buse variable	9	10
Canard colvert	11	64
Canard de Barbarie	1	1
Canard mandarin	1	1
Chardonneret élégant	4	6
Choucas des tours	2	2
Chouette hulotte	2	2
Corbeau freux	1	1
Corneille noire	22	122
Coucou gris	2	2

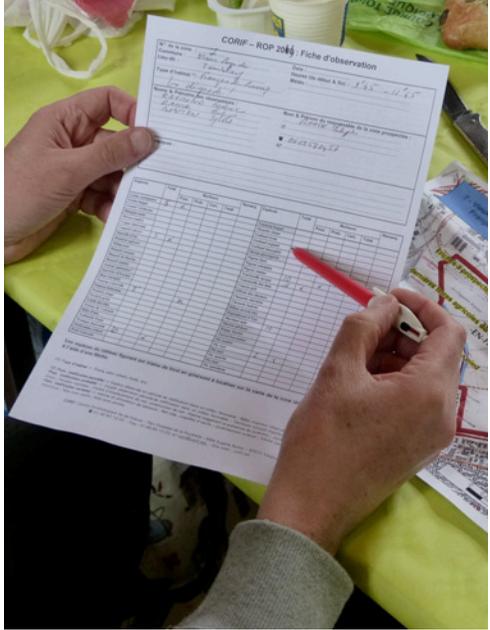
	Nb d'obs.	Nb d'ind.
Cygne tuberculé	3	21
Épervier d'Europe	4	4
Étourneau sansonnet	19	135
Faisan de Colchide	8	13
Faucon crécerelle	15	16
Faucon hobereau	2	2
Fauvette à tête noire	23	89
Fauvette babillarde	1	1
Fauvette des jardins	6	12
Fauvette grisette	15	36
Foulque macroule	9	147
Fuligule milouin	1	4
Fuligule morillon	1	3
Gallinule Poule-d'eau	7	22
Geai des chênes	10	20
Gobemouche gris	2	2
Goéland brun	1	20
Goéland indéterminé	3	3
Goéland leucopnée	4	295
Gorgebleue à miroir	1	1
Grand Cormoran	11	21
Grèbe castagneux	1	7



Frédéric Malher fait les comptes...

	Nb d'obs.	Nb d'ind.
Grèbe huppé	5	29
Grimpereau des jardins	4	13
Grive draine	1	1
Grive musicienne	6	7
Héron cendré	4	28
Hirondelle de fenêtre	11	55
Hirondelle de rivage	2	12
Hirondelle rustique	17	55
Hypolais polyglotte	7	14
Ibis falcinelle	1	1
Linotte mélodieuse	4	7
Loriot d'Europe	1	1
Martinet noir	20	229
Martin-pêcheur d'Europe	2	2
Merle noir	21	71
Mésange à longue queue	3	8
Mésange bleue	9	32
Mésange charbonnière	11	33
Mésange nonnette	1	1
Milan noir	9	13

	Nb d'obs.	Nb d'ind.
Moineau domestique	11	32
Moineau friquet	2	10
Mouette mélanocéphale	7	16
Mouette rieuse	11	89
Perdrix grise	3	8
Perruche à collier	4	12
Pic épeiche	10	20
Pic épeichette	1	1
Pic mar	1	1
Pic noir	1	1
Pic vert	10	16
Pie bavarde	14	50
Pigeon biset domestique	6	82
Pigeon colombin	3	3
Pigeon ramier	19	197
Pinson des arbres	13	33
Pouillot fitis	6	10
Pouillot véloce	21	52
Roitelet à triple bandeau	2	2
Rosignol philomèle	6	19
Rougegorge familier	11	31
Rougequeue noir	5	10
Rousserolle effarvatte	4	6
Rousserolle verderolle	1	2
Sittelle torchepot	2	11
Sterne pierregarin	1	2
Tarier pâle	2	3
Tourterelle des bois	4	11
Tourterelle turque	9	15
Traquet motteux	1	1
Troglodyte mignon	15	48
Vanneau huppé	2	8
Verdier d'Europe	8	8
Total		2628



EDUCATION A LA NATURE

Le Corif, co-référent du réseau FNE en Île-de-France

FNE a décidé de relancer son réseau « Education à la nature », et l'a rebaptisé ESNE (Éducation et sensibilisation à la nature et à l'environnement). La fédération a aussi demandé au Corif d'être référent de ce réseau en Île-de-France. Dans un esprit associatif, le Corif a accepté de tenir ce rôle avec Nature & Société (*Echos du CA, Epeichette 120, page 11*).

Les deux associations se sont rencontrées pour mettre au point les modalités de cette collaboration et définir des objectifs : faire remonter les besoins et idées émanant du monde associatif régional au niveau national de FNE, mettre les expériences de Nature & Société et du Corif au service de FNE par exemple sous forme de formations au niveau régional, voire national, permettre aux associations de mieux définir leurs projets éducatifs...

Le Conseil régional d'Île-de-France souhaite une structuration et une professionnalisation du secteur « éducation à l'environnement ». Dans ce cadre, la Région est prête à subventionner les « têtes de réseaux ». Nos deux associations préparent une demande dans ce sens.

Séance du 10/04/2014

LE CORIF EDITEUR

« OIF 2 » présenté à Bercy

Dans le cadre de l'inauguration de la Fête de la nature, Guilhem Lesaffre et David Laloï, deux des auteurs de la deuxième édition de *Les oiseaux d'Île-de-France*, ont présenté une nouvelle fois leur ouvrage, somme ornithologique publiée par le Corif (en vente sur le site Internet de notre association). Cela a été l'occasion de remettre un exemplaire en remerciement aux photographes et aux partenaires qui ont contribué à la publication de cet ouvrage.

Cet événement faisait suite à une première présentation qui avait eu lieu à Chamarande en partenariat avec le Conseil général de l'Essonne et qui s'est révélée un vrai succès : présence de soixante-dix personnes et vente sur place de quinze ouvrages.

Un communiqué de presse a été publié à l'occasion de ces deux événements. Cette campagne de communication a bien sûr fait l'objet d'une préparation minutieuse...

Séance du 10/04/2014

LE CORIF EDITEUR

L'Atlas régional

Le Comité de rédaction de l'Atlas régional des oiseaux nicheurs a été constitué. Il est composé d'une petite dizaine de personnes, membres du Corif et d'associations amies (ANVL, Natur'Essonne).

Séance du 10/04/2014

LE CORIF EDITEUR

Le Passer fait peau neuve

Le renouveau du Passer passe par un nouveau souffle éditorial et par une nouvelle maquette, le tout pris en charge par les membres de la « ComNat », la commission naturaliste. Guilhem Lesaffre a salué la qualité du travail accompli.

Le prochain numéro du Passer est sous presse au moment où nous écrivons ces lignes.

Séance du 10/04/2014

PARTENARIATS

Le Corif aidé par des experts

La Fondation Bouygues souhaite faire bénéficier des associations de son mécénat d'entreprise.

Le Corif a été retenu par cette fondation. Ainsi, notre association pourra bénéficier du concours d'experts du Pro Bono Lab dans un domaine qu'elle a pu choisir en rapport avec les « fonctions supports » de notre structure (communication, marketing, ressources humaines, finances, stratégie, juridique...).

Le choix du CA s'est porté sur le modèle économique de notre association, un sujet sur lequel la conjoncture nous conduit à nous poser beaucoup de questions. Et à avoir quelques inquiétudes.

Séance du 10/04/2014

ETUDES

Rassembler toutes nos forces

Au cours de discussions au sein du Conseil d'administration, il a été convenu que le « secteur études », les permanents de notre association, et la « ComNat » (commission naturaliste constituée d'adhérents) ne communiquent pas assez entre eux et devraient mener plus de projets en commun.

Ce besoin est d'ailleurs mis en valeur par le fait que nos études ne peuvent pas être légalement financées à 100 % par des collectivités publiques, mais qu'il doit y avoir une part d'autofinancement. La contribution des adhérents peut constituer cet auto-financement.

Mais c'est bien sûr l'aspect militant de la constitution de la connaissance naturaliste en Île-de-France qui nous motive le plus.

Séances du 10/05/2014

PRO NATURA

Le Corif verse 10 500€

Sur le bulletin d'adhésion au Corif, il est proposé de faire un versement qui sera reversé à Pro Natura pour l'acquisition de terrains à protéger en Île-de-France.

Les contributions des Corifiens s'élèvent à 10 500 € et le CA a décidé de faire un chèque de ce montant à l'intention de cette association amie.

Séances du 10/05/2014

FORMATION ORNITHO

De belles perspectives

Le budget total des cinq semaines de formation pour environ 80 stagiaires s'est élevé à 13 500 € en 2014 et a bénéficié du soutien du Conseil général de Seine-et-Marne pour 1500 €, de la DRIEE pour 2000 € et de Natureparif pour 10 000 €).

La coopération Valéry Scollaert (le formateur) - Corif - Natureparif va se poursuivre. A l'avenir, les inscriptions seront gérées par le Corif. La participation aux formations nécessitera l'inscription à notre association.

En 2015, en accord avec V. Schollaert, le Corif bénéficiera d'une plus grande partie du budget. En échange, le Corif accepte de faire passer dans l'Epeichette des informations au sujet des activités de l'association « Wildlife Explorers » avec laquelle il organise des voyages naturalistes en Ouganda et ailleurs.

La réflexion va continuer : il est question de compléter le cycle de formations par des journées de consolidation (huit jours au total) et de rajouter l'étude des milieux et l'écologie comme thèmes. Il faudra mieux choisir les participants au deuxième niveau. Et il faudrait revoir certaines approches pédagogiques pour mieux les adapter à un public d'adultes. Peut-être pourra-t-on également inscrire cette formation dans le cadre de la formation professionnelle.

Séances du 10/05/2014

et du 12/06/2014

SECTEUR ANIMATION

Encore un beau bilan

Le conseil d'administration de juin a été principalement consacré à la présentation, par Lucille Bourgeois et Jean-François Magne, des activités du « secteur animation » qui visiblement, ne connaît pas la crise.

Ou qui sait malgré tout en évitant les inconvénients. Probablement parce qu'il y a une forte demande pour les animations en général. Mais aussi parce que l'équipe, en plus de ses talents pédagogiques, a su être particulièrement créative ces dernières années.

Le voyage de la biodiversité, programme pédagogique sur les corridors écologique en est la preuve, et connaît toujours un grand succès. Il fait partie des 15 programmes scolaires mis au point par l'équipe, dont certains peuvent se décliner en plusieurs dizaines d'animations.

Ecouter pour voir les oiseaux a permis à des élèves de Seine-Saint-Denis de recevoir une clé USB contenant les chants qu'ils avaient eux-mêmes enregistrés.

Le Corif travaille surtout avec les écoles primaires et les collèges. Cette année, notre association développe des animations pour les petites sections. Le public des tout petits avait été laissé de côté depuis plusieurs années. En même temps, la coopération avec les lycées est en augmentation.

Une animation particulière concerne un public handicapé (projet Myosotis)

pour lesquels des idées spécifiques ont été proposées par le secteur animation. Ces animations servent moins la cause environnementale mais davantage l'épanouissement personnel et l'éveil d'un public en grande difficulté.

Dans le domaine de l'expertise, le Corif accompagne divers projets d'animation d'espaces naturels. Ainsi un sentier de valorisation est prévu dans la réserve naturelle régionale du Bassin de la Bièvre (coût total du projet 280 000 € ; pour le Corif 6000 € par an pendant trois ans de subvention pour le suivi du dossier). Un dossier méthodologique pour la mise en œuvre d'un sentier d'interprétation sera proposé pour le parc départemental de la Haute-Île (93).

Le Corif continuera à proposer des animations pour les écoles parisiennes dans le cadre des nouveaux rythmes scolaires. La Mairie a préféré passer par un appel d'offres, donc la procédure de marché public, au lieu de passer par un appel à projets. Petit rappel : le Corif pense que la procédure d'appel d'offres, en mettant les associations en concurrence, en les soumettant à la « loi des marchés », ne correspond pas à l'esprit associatif, et ne permet pas d'établir des relations saines, équilibrées et surtout constructives entre les associations et les collectivités

publiques. Le Corif souhaite privilégier les conventions pluriannuelles qui laissent plus de place aux initiatives associatives et à leur créativité (voir sur le site du Corif www.corif.net l'article « Les marchés publics, c'est pas automatique »).

Par ailleurs, il est à craindre que le Corif ne puisse malheureusement pas satisfaire la totalité des besoins formulés : beaucoup de demandes de communes portent sur les mêmes jours de la semaine et des animations sont souvent programmées sur des créneaux trop courts (45 minutes ou 2 fois 45 minutes) en milieu de journée.

L'ensemble de l'activité de ce secteur est toujours aussi vaste. Le secteur animation se charge de projets scolaires, d'expositions, de représentations pour le Corif dans d'autres associations ou fédérations, de formations, de conseil (pour des parcs ou réserves), de fêtes, de concours, de certaines publications, d'animations le week-end. Tout cela demande à nos permanents une grande énergie et une grande implication.

Le CA a pu se rendre compte de cet engagement, de la passion et de la richesse des idées du secteur animation.

Séance du 12/06/2014

Fête de la nature 2014

> A Bercy

Inauguration de la Fête de la Nature à Bercy-XII^e

Pour le lancement officiel de la Fête, le Corif a tenu un stand dans les jardins de Bercy. Le public était au rendez-vous et a pu participer aux différentes activités proposées : balade à la découverte des oiseaux dans les jardins, étude de l'évolution du paysage au fil des années...

Guilhem a proposé dans l'après-midi une conférence au Chai dans le cadre de la sortie de l'ouvrage Oiseaux nicheurs de Paris, un atlas urbain.



La Fête dans les lycées

Les élèves de deux lycées ont aussi participé à cette manifestation en animant des activités. Quinze élèves du lycée Éluard à Saint-Denis ont proposé une visite de leur établissement, une visite pas comme les autres, orientée sur les divers aménagements favorables à la biodiversité. Une classe de seconde du lycée Voillaume à Aulnay-sous-Bois a présenté, à une classe de CE1, le projet de classe de

Fête de la Nature



l'année. Ils ont présenté eux aussi les aménagements installés lors de l'année : nichoirs à oiseaux, compost, gîte à hérisson.

Des élèves très motivés et très bons animateurs qui ont su captiver leur public et mettre en valeur les projets de l'année. Un grand bravo à eux !



Les élèves de la classe 216 du lycée Paul Eluard de Saint-Denis vous présentent la biodiversité du lycée



Dans ce plan vous retrouverez toute la biodiversité de l'établissement et les aménagements installés pour accueillir la faune, comme les nichoirs pour les oiseaux et les gîtes pour les chauves-souris. Vous pourrez aussi admirer ses nombreux espaces verts.
« Adepte de la nature ? Notre lycée ne vous décevra pas ! »



(M)

Mangeoire

Les mangeoires sont remplies de graines en hiver pour aider les oiseaux.

(N)

Nichoir pour les oiseaux

Grâce à l'installation de ces petites cabanes en bois, les mésanges bleues et charbonnières se reproduisent sur le lycée.

(G)

Gîte à chauve-souris

Ils servent à accueillir les Mées de Pipistrelles pendant la journée en été.



(I)

Hôtel et gîtes pour les insectes

Pour accueillir les insectes pollinisateurs dans le potager.





> Au Muséum

Stand des 23 (pour les scolaires) et 24 - 25 mai (pour le grand public) dans le Jardin des Plantes, en partenariat avec Vert Déco.

Atelier « Découverte des plantes messicoles »

Munis d'une clef d'identification nous invitons les familles à reconnaître dans des jardinières différentes plantes messicoles, elles ont pu ainsi se glisser dans la peau d'un botaniste et découvrir le vocabulaire nécessaire pour une bonne identification.



Atelier « Fabrication de billes de graines »

Les participants devaient réaliser des billes de terreau et d'argile contenant des graines de plantes messicoles. Dans une enveloppe, ils emportaient leurs billes de graines qu'ils allaient pouvoir ensuite lancer dans des endroits plus ou moins

Fête de la Nature

accessibles : jardins, rues, zones non entretenues (friches urbaines, terrains vagues...). Avec un peu de chance, les graines auront germé après quelques semaines, elles auront attiré ainsi des insectes pollinisateurs. Cet atelier a eu un franc succès auprès des enfants.

Animation « Découverte des oiseaux »

De 10 à 12 heures, menée par Philippe Maintigneux. Suite à de nombreuses demandes, nous avons proposé cette même animation l'après-midi pour ceux qui n'avaient pu participer à la première.

Découverte du Corif

Durant toute la journée nous avons également présenté le Corif aux personnes qui passaient sur le stand. C'est ainsi qu'il y eut de nombreux échanges sur l'ornithologie.

Un grand merci à tous les adhérents du Corif qui se sont mobilisés durant toute la Fête pour nous aider à animer les activités ! Merci pour votre belle participation !

Lucille Bourgeois - Aubin Creusot

Photos : Lucille Bourgeois – Jean Hénon



Jean-François Magne présente les plantes messicoles aux nombreux enfants venus sur le stand du Jardin des plantes, en présence de Liliane Pais, présidente de Natureparif (à droite).

Documents par e-mail

Actuellement, les adhérents reçoivent *L'Épeichette* par voie postale uniquement.

Le programme d'activités est acheminé :

- soit par voie postale,
- soit par e-mail (pour ceux qui en ont déjà fait la demande).

L'envoi des documents au format PDF permet de réelles économies en frais d'impression et d'affranchissement. En outre, on reçoit les documents en couleurs.

Mais il est indispensable que les adresses e-mail soient exactes, sous peine de rejet des messages, ce qui occasionne un travail supplémentaire et chronophage à Dalila.

Il est donc absolument nécessaire que tout changement d'adresse soit immédiatement signalé.

Si vous souhaitez recevoir le *Programme d'activités* et *L'Épeichette* par e-mail, renvoyez le questionnaire ci-dessous à (en cochant la ou les cases !) :

Corif
Envoi des documents
Maison de l'oiseau
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

✂.....✂.....✂
.....

Nom : Prénom :

Adresse e-mail :@.....

Je désire recevoir le *Programme d'activités* par e-mail :

Je désire recevoir *L'Épeichette* par e-mail :

De la méthode...

Se former à l'ornithologie en quelques jours est une ambition quelque peu démesurée. Ce n'est pas celle de la « Formation ornitho » que j'ai eu la chance de suivre fin avril et début mai.

Natureparif et le Corif ont proposé en 2014, comme ils l'avaient fait en 2013, une *Formation ornitho*, dispensée par Valéry Schollaert.

En 2014, deux groupes de vingt à vingt-cinq personnes ont pu suivre dix journées de formation chacun.

Les personnes qui le souhaitaient avaient pu suivre une semaine de formation préalable, la *Formation ornitho* s'adressant à des stagiaires qui ont quelques notions sur l'avifaune. Cette formation « d'initiation » était assurée par le Corif, et donc par Lucille Bourgeois et Jean-François Magne. Tous ceux qui en ont parlé l'ont fait de manière enthousiaste.

Ce qui apparaît dès le début de la formation, c'est que les centres d'intérêt, les connaissances, les origines

des participants (amateurs, professionnels...) étaient très variés.

Ce qui ne facilite pas la tâche du formateur. Mais ce qui ajoute encore de l'intérêt à l'expérience : les professionnels étaient ravis de rencontrer les associatifs et réciproquement, les associatifs récents découvraient tout ce que l'on gagne à pratiquer l'ornitho collective... Il y a eu de belles rencontres !

De la méthode, on a dit !

Un des buts définis par Natureparif et le Corif était de former de futurs participants au STOC-EPS, c'est-à-dire d'augmenter le nombre d'observateurs potentiels pour cette étude au long cours des oiseaux communs.

Un autre but était de fournir suffisa-



Deux semaines aussi studieuses ne pouvaient se finir que par un repas convivial !

ment d'informations (et de méthode, nous le verrons) pour que les personnes qui n'oseraient pas se lancer dans l'animation puissent le faire.

Le résultat auquel Valéry Schollaert veut faire arriver les stagiaires, c'est de permettre que, grâce à une réflexion méthodique, un observateur ait suffisamment affiné sa détermination pour qu'il ne lui reste plus qu'à hésiter entre deux ou trois espèces qu'il arrivera à trouver plus facilement dans son guide de terrain.

Changer ses habitudes

C'est là où il y a une (surmontable) difficulté pour ceux qui ont déjà commencé à miroiser de manière assez intuitive.

Nous avons évidemment fait beaucoup d'exercices d'identification. Sur le terrain, le matin. Sur photos, l'après-midi. On avait tendance à dire par exemple « C'est un Accenteur mouchet ! », mais il était plus intéressant de dire « C'est un passereau, il a un bec fin (c'est un insectivore), il a la tête unie mais pas le corps ... ». Dans le cas de cet oiseau commun, la méthode paraît peut-être surdimensionnée pour certains, mais elle l'est moins pour les débutants. Et elle l'est moins pour certains groupes d'espèces moins faciles à identifier.

Anatomie, taxonomie, éthologie...

Évidemment, cette méthode est basée sur une description précise de l'oiseau. Il convient donc d'en connaître l'anatomie, ce qui facilite l'identification des éléments significatifs. Mais

T'as de grands yeux, tu sais !

Parmi les limicoles, il y a les charadriidés et les scolopacidés.

Les limicoles se nourrissent en général dans la vase. Ou sur la vase. Ce qui est le cas des charadriidés qui attrapent de petits organismes qu'ils trouvent sur la surface de la vase.

Ils ont un bec court. Et ils chassent à vue. Leurs yeux sont plus gros que ceux des scolopacidés.

Ils vont donc aussi se déplacer (même si c'est sur de courtes distances) pour capturer la proie qu'ils ont repérée. Ils vont courir vivement par-ci par-là, tandis que les scolopacidés se déplaceront plus lentement pour plonger leur (long) bec dans la vase et la sonder plus ou moins méthodiquement.

Ici, les critères des « grands » yeux et du bec court vont permettre de classer l'oiseau dans la bonne famille et de restreindre le nombre de pages du guide de terrain à consulter pour affiner l'identification. Il restera juste à choisir entre trois gravelots, deux pluviers et un vanneau ...

ce qui est intéressant, et facilite la compréhension et la mémorisation de tout cela, c'est de le lier au comportement, au mode de vie de l'oiseau. Pourquoi ses ailes sont-elles courtes et rondes ? Pourquoi a-t-il de plus grands yeux qu'une autre espèce « voisine » ? Tout cela ne vient pas par hasard, évidemment. C'est le fruit de l'évolution des espèces, de leur adaptation à leurs habitats, à leurs ressources alimentaires, à leur



Différences de « patterns » : à gauche, le Courlis cendré (tête unie), à droite le Courlis corlieu (tête avec des zones contrastées).

spécialisation (étonnant, ce mot ressemble beaucoup au mot latin *species* qui a donné « espèce »...).

Critères simples et efficaces

Une des clés de l'identification est aussi de limiter autant que faire se peut le nombre de critères, voire de n'en garder qu'un seul. Par exemple, si on observe une hirondelle qui a un croupion blanc, c'est une Hirondelle de fenêtre, ce critère élimine les trois autres espèces d'hirondelles qu'on est susceptible de rencontrer en France.

Il faut aussi des évaluations précises : dire d'un oiseau que « il a un grand bec » est très relatif. Dire qu'il a un bec dont la longueur est égale à celle de la tête est plus précis et efficace.

Et surtout, il faut se méfier de la couleur. Sa perception est souvent assez personnelle, et est très sujette à l'éclairage : contre-jour, lumière chaude du matin ou du soir. Valéry recommande donc de plutôt se fier aux « patterns », répartition des zones claires et sombres, par exemple. Ainsi, si vous hésitez entre un Courlis cendré et un Courlis corlieu, remarquez que pour le premier la tête est unie, que

pour le second la tête présente des contrastes. C'est plus clair que de se demander si l'un est plus gros que l'autre, si le bec de l'un est plus long, plus fin et plus courbé que celui de l'autre (on n'a d'ailleurs pas toujours les deux pour comparer).

Et ça encombre moins la mémoire !

Évidemment, il faudra peut-être avoir un « critère de secours » lorsque l'oiseau ne sera pas dans la bonne position. Le sourcil clair permet de distinguer la Grive mauvis des autres grives, certes, mais quand on ne voit pas la tête ? On aura peut-être la chance de voir les flancs roux.





Devant le pavillon Maurouard, les stagiaires de la session « Débutants » avec, pour ceux qui ne les connaîtraient pas encore, Jean-François Magne et Lucille Bourgeois (deuxième et troisième à partir de la droite), leurs formateurs.

Des exercices, des exercices

Évidemment, on n'aura pas appris tous ces critères pendant la formation, mais on se sera entraîné à observer méthodiquement de manière à bien construire sa description de l'oiseau et d'organiser ses critères.

On s'est beaucoup entraîné, cela a paru un peu scolaire parfois.

Ce qui compte maintenant, c'est d'aller sur le terrain et de... s'entraîner encore et encore !

Et de se faire chacun sa méthode, en se basant sur les grands principes acquis pendant la formation, sachant qu'aucune méthode ne pourra être ni exhaustive ni infaillible.

Le Corif, avec Natureparif, a bien l'intention de reconduire, voire de développer ces formations, de leur donner d'autres formes. Deux week-ends de consolidation ont par

exemple été proposés cette année aux stagiaires de l'an dernier. Des rappels ou des interventions complémentaires pourraient aussi être programmées sur d'autres moments de l'année. Des compléments en écologie ou dans l'encadrement de groupe pourraient être proposés. Tout cela est à l'étude.

Mais si vous avez la possibilité d'y participer, n'hésitez pas ! Vous n'observerez pas les oiseaux de la même manière avant et après. Vous y prendrez sûrement encore plus de plaisir. Et si vous le souhaitez, vous vous sentirez mieux armé(e) pour vous investir dans le STOC-EPS, ou l'animation, par exemple.

Dernier détail (!) : ces formations proposées par Natureparif et le Corif sont gratuites.

Philippe Maintigneux



SWAROVSKI
OPTIK

Oubliez vos a priori !

**La maison de l'Astronomie
à Paris**

**Toute la gamme SWAROVSKI
au meilleur prix !**

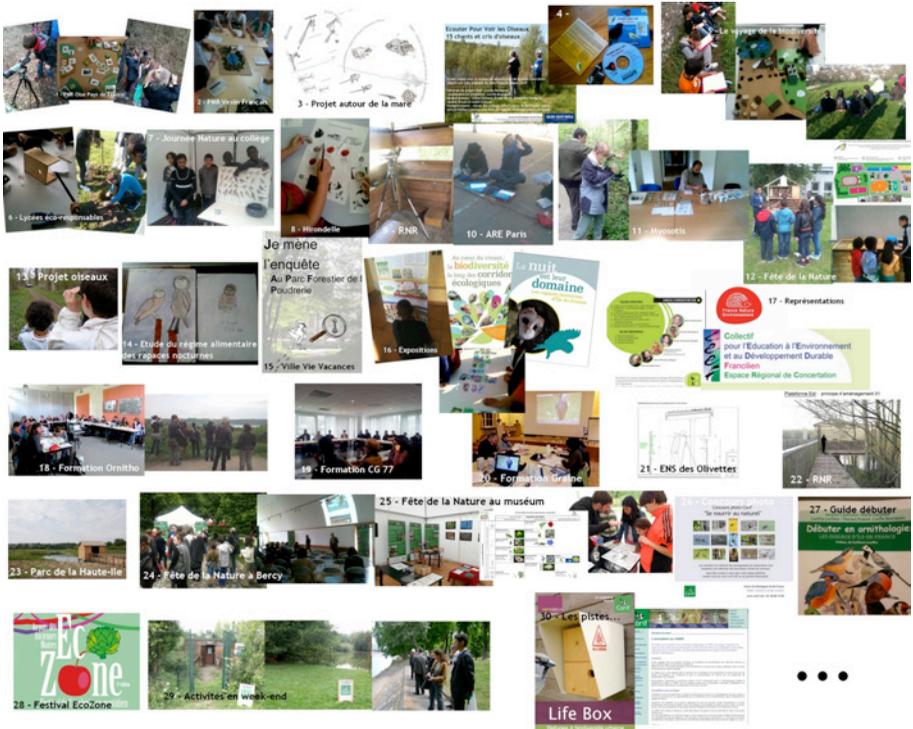


**La maison de l'Astronomie - www.maison-astronomie.com
33-35 rue de Rivoli, 75004 Paris - Tél : 01 42 77 99 55
Métro Châtelet - Hôtel de ville**

UNE ANNEE RICHE DE PROJETS

Pour l'éducation à la nature...

Un petit montage photos réalisé pour le CA du mois de juin, dédié au secteur Éducation à la nature. Les photos illustrent une partie de nos programmes et animations pédagogiques pour cette année 2014.



Merci et bravo à toute l'équipe pour la mise en place et l'animation de ces activités !

NDLR : si vous demandez l'envoi de L'Épeichette par Internet (voir page 17) au format PDF, vous verrez ces photos en couleurs... et vous pourrez les agrandir sur votre écran !

Les salariés études en dérangement

Les salariés du « secteur études » travaillent sur de nombreux dossiers comportant classiquement des suivis d'espèces, avec des protocoles divers et variés (enregistrements nocturnes pour les chauves-souris, capture avec des nasses en plastique pour les amphibiens, dépôt de plaques pour les reptiles, course poursuite des papillons avec un filet, surveillance des petits trous dans les palplanches et points d'observation pour les oiseaux...). Mais cette année, un nouveau type d'étude et de protocole a vu le jour au Corif : le dérangement...

Protocole peu courant qui fit même l'objet d'une discussion lors d'une séance du CSRPN (Conseil scientifique régional du patrimoine naturel)...

Au bassin de la Bièvre à Antony

Le Corif est gestionnaire avec le Siaap de la Réserve naturelle régionale du Bassin de la Bièvre, régulièrement présentée lors de l'AG. Parmi les principaux enjeux de cette réserve figurent, logiquement, le maintien et l'amélioration de son attrait avifaunistique, mais aussi le développement des actions d'éducation à l'environnement. La réserve est de petite taille (6 ha), donc avec une avifaune fragile (effectifs spécifiques faibles) et peu d'accès pour les animations (un seul observatoire). Ainsi, lors des comités de gestion, il a très vite été question du risque de perturber l'avifaune par une présence plus importante du public, d'où le choix, tout

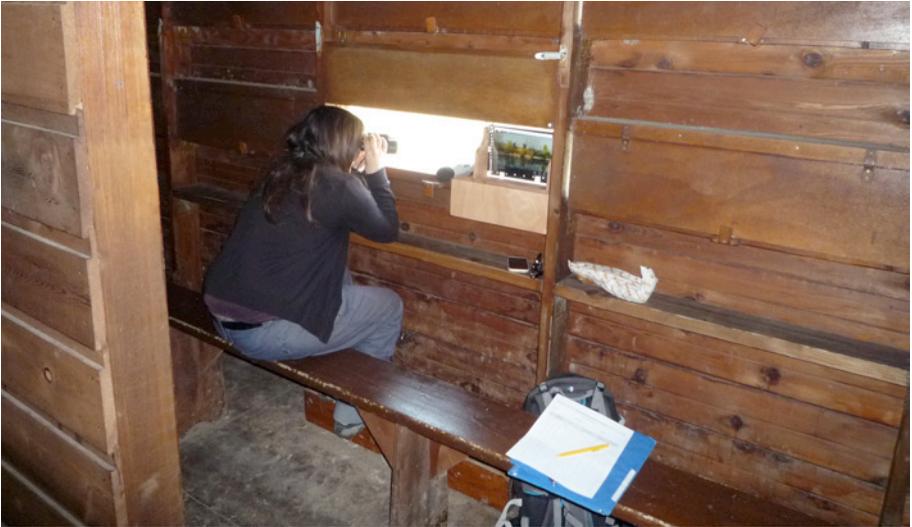
d'abord, d'établir une zone de quiétude où les observations seront limitées au maximum, puis de mettre en place une étude spécifique sur le dérangement lors des animations nature.

À la recherche d'un protocole

Après cette décision, il a fallu réfléchir à un protocole adéquat et, tout d'abord, faire un peu de bibliographie pour bien comprendre la notion de dérangement (toute activité qui modifie le comportement habituel ou la physiologie d'un ou de plusieurs individus à l'intérieur d'un groupe d'animaux). Chez les oiseaux, il peut se traduire par des arrêts de l'activité en cours, des comportements d'alerte, d'éloignement, d'envol, voire d'abandon du site. Ensuite, il a fallu réfléchir aux sources potentielles de dérangement lors des animations. Comme elles n'ont lieu que dans l'observatoire, il est essentiellement sonore (pas de vision directe du public par les oiseaux ni de contact direct). Et pour finir, il ne resta plus qu'à monter le protocole adéquat !

Mise au point du protocole

Il consiste en des sessions d'observations réparties lors des différentes périodes du cycle annuel (hivernage, migration, nidification – les oiseaux pouvant réagir différemment suivant les périodes), en week-end et en semaine (l'ambiance sonore sur le site pouvant varier), en présence et en ab-



sence d'animations nature. C'est ainsi que, depuis janvier, on consacre de nombreux après-midi (créneau horaire habituel des animations à la réserve) en semaine et en week-end à observer ce que font les oiseaux, leur distance par rapport à l'observatoire et le niveau sonore ambiant.

Pour ce faire, un savant dispositif a été mis au point avec l'ouverture permanente d'une des fenêtres de l'observatoire (afin d'avoir toujours le même point d'observation et ne pas provoquer un envol lors de l'ouverture), l'installation d'un portoir fabriqué « maison » grâce aux talents de menuisier de Jean-Pierre pour le matériel, et l'achat d'équipements spécifiques : un sonomètre et une tablette avec une grille permettant de noter précisément l'emplacement des oiseaux (voir photo). Au cours de ses séances, tout indice de dérangement est relevé ainsi que le niveau sonore associé.

Après une année de relevé, il ne nous restera plus qu'à analyser le tout pour comprendre comment et par quoi les oiseaux peuvent être gênés sur la réserve. Ces résultats seront comparés avec ceux obtenus lors d'une seconde étude après la mise en place de nouveaux aménagements, visant à augmenter les capacités d'accueil de la réserve.

Premiers enseignements

Cette étude fait partie intégrante du plan de gestion de la RNR et c'est dans le cadre de son passage en CSRPN qu'elle a été évoquée, peu de réserves la mettant en place. Les premiers résultats montrent, par exemple, des envols d'oiseaux si la porte de l'observatoire claque ou lors des « tirs » des balles de tennis venant du terrain de sport voisin...

**Colette Huot-Daubremont, Irène Anglade,
Clélie Grangier, Jean-Pierre Lair**
Photo : Colette Huot-Daubremont

SORTIE ANNUELLE

Prendre l'air ensemble

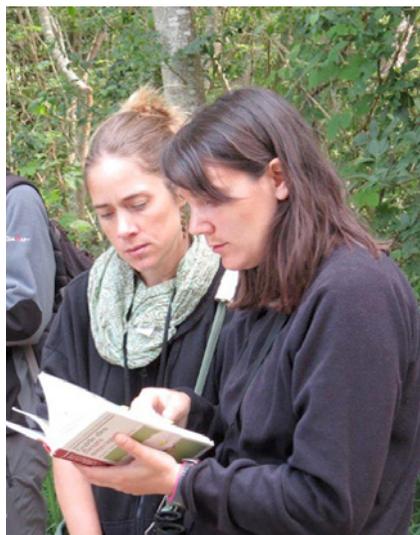
Comme tous les ans, nous avons poussé l'équipe dehors pour prendre l'air ensemble toute une journée...

Étaient au programme le Marais de Misery (un dossier historique du Corif) le matin avec Julien Daubignard (garde animateur des Espaces naturels sensibles de l'Essonne), puis les carrières de Vayres-sur-Essonne.

L'équipe a pu observer cinquante-quatre espèces dont évidemment le Balbuzard pêcheur et les guêpiers.

L'année prochaine, on innovera peut-être car l'idée a été lancée que cette journée se fasse avec la participation des administrateurs.

A droite, Aurélie Proust (animatrice nature) et Marine Cornet (chargée d'études botaniques et animatrice nature). Ci-dessous Aubin Creusot (animateur nature).





En haut, Fabienne Malou (assistante de gestion).

En bas, de gauche à droite : Colette Huot-Daubremont (directrice du Corif), Irène Anglade (chargée d'études), Dalila Hachemi (secrétaire), Clélie Grangier (chargée d'études), Lucille Bourgeois, un peu cachée (responsable pédagogique), Marine Cornet (chargée d'études botaniques et animatrice nature), Jean-Pierre Lair, accroupi (chargé d'études).



Ci-dessus à droite, Julien Daubignard présente le site. Ci-contre, celui qui n'apparaît pas sur les photos, puisque c'est lui qui les a prises : Jean-François Magne (directeur adjoint). C'est aussi lui qui a gravé dans le pixel les souvenirs de cette journée et qui a également, sans le savoir, inspiré cet article.

Concours photos 2014

Plus de 70 photos reçues pour le concours photos de cette année qui a pour thématique « Nature sensuelle ».

Vous pourrez venir admirer les 15 plus belles photos au parc de la Poudrerie, elles seront exposées pendant les deux mois d'été en extérieur, à proximité du pavillon Maurouard (visibles dès le 5 juillet).

Et comme chaque année, vous pourrez voter pour votre photo préférée soit sur place (aux heures d'ouverture du pavillon), soit directement sur le site Internet du Corif (à partir du 5 juillet).

Merci à tous les participants et aux membres du jury.

Bel été à tous et à bientôt.

Lucille Bourgeais

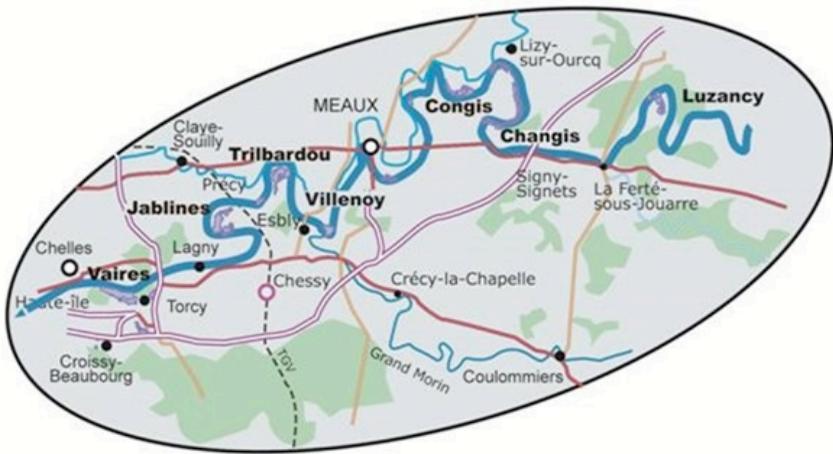
Photo : Loïc Epelboin

© Corif - www.corif.net



Groupe local “Vallée de la Marne”

Lors du dernier jour de la Formation ornitho[®] à Jablines, un petit groupe de Corifiens ont évoqué l'idée de réactiver le groupe local "Vallée de la Marne" qui était autrefois actif sous l'égide de François Bouzendorf, aujourd'hui parti à la LPO Yonne.



J'ai pris l'initiative, fin mai, de relancer le groupe local « Vallée de la Marne ».

Il s'agit de définir quelques objectifs, modestes au début, dans le but d'approfondir la connaissance et la protection des oiseaux nicheurs de cette sous-région.

Objectifs à poursuivre...

... ou non, selon les opportunités et le temps que nous pourrions y consacrer :

- rédiger une synthèse ornitho, trimestrielle ou bisannuelle par exemple, des principales espèces nicheuses « peu fréquentes » et des migrateurs de pas-

sage notables, à partir des données Faune-IDF (et éventuellement quelques autres : données AVEN avec leur partenariat...);

- mettre en place ou poursuivre des prospections et inventaires ciblés sur des espèces patrimoniales à protéger (œdicnèmes, gorgebleues, blongios, martins-pêcheurs, anatidés nicheurs, colonies de laridés...);

- nouer des contacts avec les élus et gestionnaires favorables à la protection de la nature pour éventuellement les accompagner. Les études seraient réalisées par le secteur étude du Corif ;

- le cas échéant, participer ponctuel-

lement à l'animation dans le cadre du projet d'aménagement et d'animation de l'ENS de Trilbardou ;

- faire des sorties ensemble de temps à autre, éventuellement plus légalement qu'actuellement (certains sites prospectés sont parfois privés), en prenant des contacts avec les carriers et propriétaires privés ;

- relayer localement les enquêtes nationales ou régionales (en 2014 : hérons, friquet, allochtones...) et en effectuer la remontée aux instances commanditaires ;

Il pourrait être sympa de faire une réunion suivie d'une sortie au moins une fois l'an pour se voir et se donner des objectifs.

Étendue du groupe local

Le secteur proposé peut être large, de Neuilly à Luzancy par exemple, ou

plus restreint... à discuter. Sachant que certains secteurs sont déjà suivis ou gérés par l'AEV ou l'AVEN, nous n'empièterons pas sur eux sauf dans les synthèses.

Pour rendre concrète la zone d'étude, les secteurs les plus riches sont ceux des boucles de Neuilly, Précý, Jablines, Lesches, Esbly, Vignely, Villenoy, Vaires, Torcy, Changis, Congis, Luzancy...

Déjà une douzaine de Corifiens ont montré leur intérêt lors de la diffusion sur Corifdiscus de ce projet. N'hésitez pas à les rejoindre !

Une réunion de lancement sera proposée en septembre.

À bientôt « in the Boucles », comment disaient les anciens...

Olivier Laporte

Et la Seine-Saint-Denis...



Après quelques centaines d'heures bénévoles de mise en page, le livre présenté dans l'Épeichette 119 (pages 22-23) est sorti. Édité par le Corif, il est disponible au prix de 15 euros + port, en le commandant au local du Corif.

Merci à tous pour vos souscriptions et vos dons. Grâce à vous, le bilan financier est équilibré : un bel exemple de la force du milieu associatif !

Merci à Olivier Laporte d'avoir porté ce projet de A à Z et merci aux relecteurs de dernière minute : Patrick, Guilhem, Philippe... Bonne lecture.

Des faucons très présents

Pour la XXVI^e animation du Corif, les crécerelles nous ont gâtés à Notre-Dame et à Saint-Étienne du Mont, les 21 et 22 juin.

De plus, les conditions météorologiques ont été très favorables.

Préparation du week-end

* Dalila s'est chargée, comme d'habitude, d'obtenir toutes les autorisations pour que l'animation puisse se tenir.

* Michel S. s'est chargé de collecter et de coordonner les « promesses de présence » sur le stand.

* En plus du site de Notre-Dame, un second site a été choisi, en l'occurrence l'église de Saint-Étienne du Mont, en se basant sur l'estimation des dates d'éclosion.

Des photos prises par Yves G. sur ces deux sites, quelques jours avant l'animation, ont d'ailleurs permis de préciser les dates d'éclosion : vers le 14 mai

à Saint-Étienne du Mont et le 17 mai à Notre-Dame.

* Une synthèse de la nidification, sur l'ensemble des sites suivis cette année par le Groupe Faucons, a été publiée le 20 juin et a fait l'objet d'une petite actualisation le 22 pour tenir compte de nouvelles informations.

Un exemplaire papier était disponible sur le stand.

* Le transport a été assuré par Jean qui n'a trouvé ni facile ni prudent de pénétrer, circuler et sortir en voiture dans le parc le soir de la Fête de la musique.

Impressions et commentaires

Notre-Dame (square Jean XXIII)

Emmanuel : L'installation du barnum s'effectue sans problème et la mise en place du stand est achevée vers 9 h 30. Les premiers visiteurs sont déjà présents.

Un couple nous informe de la présence de crécerelles boulevard Péreire et nous donne les informations nécessaires pour contrôler ce nouveau site dans les meilleurs délais. J'obtiens un rendez-vous pour dimanche après-midi et reviens au stand avec une bonne nouvelle : les crécerelles sont pré-

sentes depuis huit ans au moins sur ce site et, cette année, il y a quatre jeunes. Sur le site de Notre-Dame, quatre jeunes, au nid, devant le stand ou dans le voisinage immédiat, sont constamment visibles. Les Parisiens et les touristes ont pu se régaler !

Madeleine : Impressions de cette matinée du dimanche passée à Notre-Dame : belle météo, convivialité des participants à l'animation, chance d'avoir des faucons présents en permanence (ce qui n'est pas le cas général),

rencontres avec des personnes du monde entier, quelques réactions bien surprenantes (certains redoutaient d'avoir à payer pour regarder dans une longue-vue), bonheur devant la joie de personnes découvrant les oiseaux... Puis une visite à Saint-Étienne du Mont, au calme dans la ruelle où les faucons sont aussi au rendez-vous. Bref, une bien agréable matinée.

Jean : Des faucons présents et actifs, tout au long du week-end. Beaucoup de visiteurs étrangers, il a fallu réviser notre anglais. Ambiance sympathique et coopérative. Des contacts : bonne occasion de faire connaître le Corif et de tordre le cou à quelques idées reçues (par exemple, faucons lâchés par

la Mairie pour se débarrasser des pigeons).

Yves V. : Il n'était quand même pas mal notre stand, non ? On n'est pas des professionnels.

Michel G. : La réussite d'un week-end sympa comme ça n'est possible que grâce à la participation de tous. Pas besoin d'être spécialiste, simplement d'avoir une heure ou deux, voire plus, pour montrer les faucons et essayer de présenter les autres activités du Corif.

Des touristes : Merci à Christine, Alastair, Patricia et Irène qui ont si bien su nous renseigner en anglais et en néerlandais.

Église Saint-Étienne du Mont

Claude : Il est vrai que nous n'avons pas attiré une foule aussi conséquente qu'à Notre-Dame et ce malgré les talents de Nicole qui n'a eu de cesse d'haranguer les passants « Vous voulez voir des faucons ? ».

Les réactions étaient d'ailleurs souvent très étonnantes et drôles : soit les gens passaient leur chemin en nous ignorant superbement, soit ils partaient en riant sous cape et en marmonnant « et les vrais c... ? ».

Mais ceux qui s'arrêtaient pour regarder étaient toujours émerveillés de découvrir cette vie au-dessus d'eux et rien que pour cela, je suis ravie d'avoir contribué à cette journée.

Un autre aspect positif est que, vu le nombre de touristes, nous sommes devenus multilingues !

Dans les suggestions pour la prochaine fois, il faudrait pouvoir être identifiable. Nous avons pris un kakémono mais il n'a pas tenu en raison du vent et ses pieds sont, je le crains, un peu tordus. Peut-être un simple chevalet ferait-il l'affaire pour nous rendre plus visibles ?

Michel S. : Claire, Michèle et Pierre se sont déplacés ce matin dans la petite impasse, en face du 66 rue de la Montagne Sainte-Genève. Les jeunes ont été un moment au-dessus de l'horloge (voir photos page 37).

Samedi matin, des riverains sont venus à notre rencontre et Pierre en a profité pour draguer une dame habitant au deuxième étage, en lui proposant d'aller observer de chez elle ! Il nous racontera peut être la suite.... Un jeune couple (d'Homo sapiens, pas de créce-

relles) est passé, ils avaient de jolies photos sur leur tablette. Allez voir à :

<https://plus.google.com/photos/104343045225674592660/albums/6027346641230457009?authkey=CJ716LK3weLuGw>

Des photos, outre celles insérées dans ce numéro

* Yves V. vous propose de consulter :

<http://www.vergez.net/blog/index.php?post/Notre-Dame-de-Paris-Juin-2014>

Améliorer la présentation du stand à Notre-Dame

C'est la question récurrente chaque année !

* Tirer en A4 et en plusieurs exemplaires les guides que le Groupe Faucons a rédigés (et qui sont téléchargeables sur www.corif.net) et les présenter sous dossier plastifié.

* Peindre au pochoir sur les murs du barnum le logo du Corif.

Et puis, bravo à tous les participants, présents ou non sur place pendant le week-end, et pour n'oublier personne on n'en nommera aucun !

Groupe Faucons (crécerelle, pèlerin, hobereau)

Il est ouvert à tous. Pour participer aux différentes activités et recevoir les messages du groupe, il suffit de demander son inscription auprès de Dalila. Les Corifiens sont tenus au courant de ses activités grâce à l'Épeichette et à Corifdiscus.

« Ornithologie urbaine »

Il existe au Corif une commission qui s'intéresse au sujet, c'est la Commission Écologie urbaine. Elle va bientôt changer de nom car elle a fusionné avec le groupe local parisien. Mais ce nouveau nom n'est pas encore fixé. A suivre... Pour participer, contacter Frédéric Malher ou le local (corif@corif.net).

Ça se passe comme ça dans le square Jean XXIII



Montage et démontage (photos Jean Hénon)

Un stand « champêtre » attend les « clients » qui se pressent durant les deux jours de l'animation (photos Frédéric Malher).



Depuis plusieurs années, les crécerelles ont repris possession du site facile à observer depuis le fond du square Jean XXIII.

C'est à Daniel Mauras que vous devez ces clichés qui vous donneront sans doute le regret d'avoir manqué une si belle observation.

Alors à l'année prochaine...



Saint-Étienne du Mont

Voici quelques photos prises hier soir à Saint-Etienne du Mont.

Le père vient de leur livrer une proie (moineau ?).

Cordialement, Christine et Alastair.

Les photos ont été prises le samedi 21 juin de 17 h 11 à 17 h 32.





Du nouveau pour les chiros !

Une nouvelle Zone spéciale de conservation (Natura 2000) vient de voir le jour dans les départements des Yvelines (sur une partie du territoire de la commune de Follainville-Dennemont) et du Val-d'Oise (sur une partie du territoire des communes de Chars, Saint-Cyr-en-Arthies et Saint-Gervais). Elle porte le numéro FR 1102015 et a été créée pour la protection de plusieurs espèces de chauves-souris, par arrêté du 6 mai 2014 (J.O. du 11 juin).

Pour le lire, flashez le code ou retrouvez le lien dans la rubrique « Législation Règlementation » du site Internet du Corif (www.corif.net).



D'ici à la prochaine Épeichette, consultez le *Coin de Maître Hibou* sur Corifdiscus et sur www.corif.net



Groupe photo

Samedi 18 mai, dans le bois de Vincennes, sortie organisée par le Groupe photo, à l'initiative de Jean-Jacques Boujot. Le but principal était de photographier certains strigidés (chouettes, hiboux). Nous n'en avons pas vu, mais avons bien repéré leurs cavités. Dans la réserve ornitho, nous avons observé une petite foulque, quelques têtards et mouches scorpions.

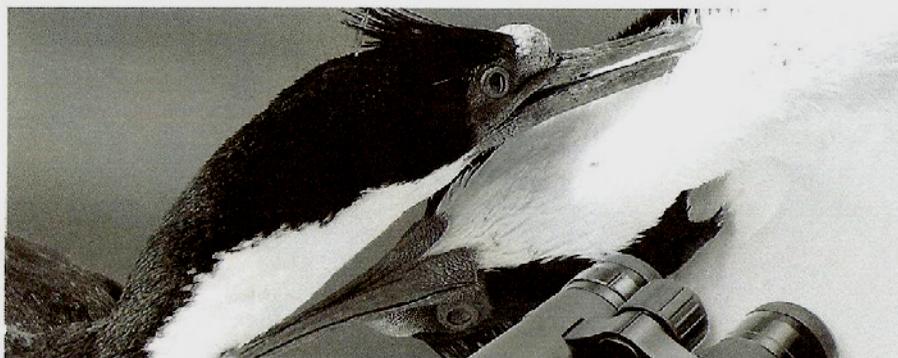
Quelques images de Gérard Élie dont certaines déjà diffusées sur Corifdiscus.



Le Groupe photo du Corif

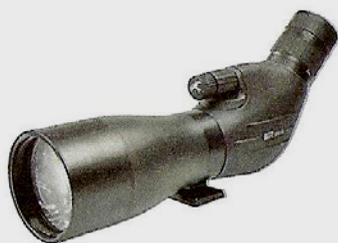
- Il gère la photothèque.
- Il organise des sorties pour les adhérents.
- Il lance chaque année un thème pour le 'Concours photos'.
- Il anime des réunions thématiques : choix de matériel, techniques de prises de vue, maîtrise des logiciels de photos, etc.

**Vous pouvez le rejoindre en demandant votre inscription auprès de Dalila
01 48 60 13 00 ou par courriel à corif@corif.net avec 'Groupe Photo' pour objet**



Découvrez les instruments KITE chez
nos revendeurs spécialisés en France:

www.kiteoptics.com



**KITE OPTICS - MATÉRIEL DE
QUALITÉ ET DE DESIGN BELGE**

DEPUIS 1995

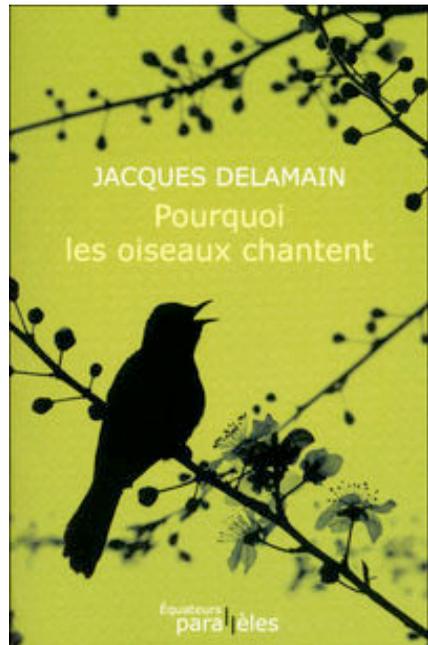
La vie, toujours

Une fois n'est pas coutume, je ne parlerai pas de ce qu'il m'a été donné de découvrir au hasard de mes baguenaudes naturalistes mais d'une scène que j'ai vue à la télévision.

Je regardais la série documentaire « Apocalypse », produite par France 2, présentant la Seconde Guerre mondiale. La séquence qui a retenu mon attention met en scène Rommel, en 1942 ou 43, en train de visiter un cimetière militaire de fortune au milieu de nulle part. Quelques méchantes croix de bois sont fichées dans le sable, la lumière est intense et l'on devine la chaleur... Soudain, une hirondelle sans doute fatiguée par la migration et voletant à faible hauteur, vient se poser sur l'une des croix, à proximité de celui qui fut surnommé le « Renard du désert ». Elle redécolle aussitôt et quitte l'écran. J'ai trouvé cette incongruité salvatrice en ce qu'elle remettait la vie à sa place, là où la guerre et la mort s'étaient invitées.

Cela m'a rappelé ces pages où Maurice Genevoix ou Jacques Delamain (qui initia Messiaen à l'écoute des chants d'oiseaux), engagés dans le premier conflit mondial, continuent d'observer la nature au milieu du carnage. C'est en partie ce qui leur a permis de tenir le choc. Dans son *Journal de guerre d'un ornithologue* (Stock), Delamain

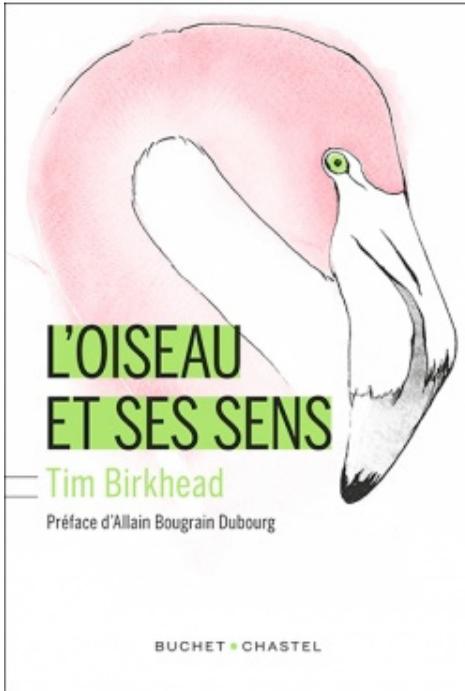
écrit : « 9 mai. Vers 5 heures du matin, une violente détonation remplissant toute la vallée. Notre 120 probablement. Pas d'effet apparent sur le volume du chant matinal. 25 mai. Le départ du 90 tout proche, assourdissant, n'interrompt pas un instant le chant des Merles. » Poignante, cette façon de continuer à prêter attention à ces bribes de vie alors même que la mort rôde...



Couverture d'un ouvrage de Jacques Delamain réédité en 2011. Il comprend l'ouvrage cité par Guilhem. La notice consacrée à Jacques Delamain sur Wikipédia, bien que brève, est fort intéressante.

Texte publié dans le numéro 109 (janvier 2012)

L'oiseau et ses sens



Surtout ne pas s'arrêter à la couverture, très (trop) sobre. Une fois le livre en main, je l'ai lu avec un grand plaisir, tout comme je lis un roman. Écrit par un scientifique, il est néanmoins compréhensible par tous, pas de termes compliqués, les mots sont simples, uniquement du langage courant.

Cinq chapitres décrivent les cinq sens : la vue, l'ouïe, le toucher, le goût et l'odorat. L'auteur traite également le sens magnétique et les émotions.

On sait depuis longtemps que la Bécassine des marais a le bec sensible. Quand elle l'enfonce dans la vase, elle « sent » si elle touche un caillou ou un ver. Mais on sera surpris du grand nombre d'oiseaux dont le bec est doté de cellules sensorielles. De même, on sait bien que proportionnellement à sa taille,

le Faucon pèlerin a un œil bien plus gros que le nôtre. Après avoir lu le chapitre correspondant à la vue, nous comprendrons pourquoi il voit plus loin, pourquoi les fauconniers se sont servis de la pie-grièche pour capturer des faucons. Le dernier chapitre traite des émotions ressenties par les oiseaux : prennent-ils du plaisir lors de l'accouplement ? J'en suis maintenant convaincu et, pour autant, je trouve que l'auteur est attentif à ne pas tomber dans un anthropomorphisme facile.

Juste un dessin au trait au début de chaque chapitre puis une entrée en matière personnalisée, imagée et souvent surprenante, voire amusante, donne immédiatement l'envie d'en savoir davantage.

Tous les naturalistes un peu curieux et désireux d'en savoir plus sur les oiseaux seront ravis, comme je l'ai été.

Tim Birkhead – Préface d'Allain Bougrain Dubourg
Editions Buchet/Chastel - 2014 - 308 p.

Conseillé par Jacques Coatmeur

Contributions aux oiseaux du Sud-Ouest

Entre Vendée et Charente-Maritime, la Baie de l'Aiguillon et la réserve de Moëze-Oléron, c'est le Sud-Ouest pour nous autres Parisiens. Récit de journées de bénévolat et d'un séjour Corif.



Que faire quand on a envie d'aller voir des oiseaux hors Île-de-France pendant les vacances de printemps, avec un petit budget et des déplacements en train ou covoiturage ? Exit le suivi de migration car trop tôt en saison. Exit l'aide en centre de soins car le temps d'investissement minimum est trop

long. Il reste l'écovolontariat et, bien sûr, les voyages proposés par le Corif ! En épluchant les offres de bénévolat de la LPO, une annonce correspond particulièrement à mes attentes : bénévolat au sein de la Réserve naturelle de Moëze-Oléron, au sud de Rochefort. Voyez plutôt : possibilité

d'aller chercher le bénévole à la gare de Rochefort, logement sur place, un temps minimum d'investissement et du temps libre, nourriture et transport restant à nos frais. Avec en plus, selon l'emploi du temps, possibilité de participer aux suivis de la réserve : reptiles, amphibiens, botanique, baguage... alléchant, non ? Je me lance.

Visite de la réserve de Moëze-Oléron

Je suis chaleureusement accueillie par Nathalie Bourret, qui s'occupe, entre autres, de l'accueil des bénévoles et de son équipe. Nous commençons par le tour du propriétaire (220 hectares terrestres et 6500 hectares maritimes) : les locaux (bureaux des salariés et logement des bénévoles sont dans le même bâtiment), et ses nichoirs (faucon crécerelle, chouettes effraie et chevêche, sans oublier les moineaux et les étourneaux sous les toits) ; les différents sentiers accessibles au public ; la ferme de Plaisance, lieu d'accueil du public et de présentation de la réserve. Mes voisins de chambre sont alors une autre bénévole et des stagiaires dont une étudiante sur « les libellules de la réserve ». Chacun contribue selon ses possibilités. Je me voyais mal passer la tondeuse pour l'entretien des chemins. J'ai opté pour l'entretien des ponts en bois (les moutons de la réserve ne font pas la différence entre un pont et l'herbe, malheureusement) et des vitres de l'observatoire. J'ai assuré l'accueil du public deux après-midi. J'ai aidé Nathalie, avec un stagiaire, pour un

atelier oiseaux destiné à des enfants de maternelle, alors en classe de mer sur l'île d'Oléron ; sans compter les contributions ménagères du lieu de vie de tout ce petit monde. Rien de sorcier là-dedans, mais cet investissement modeste de ma part permet tout simplement d'alléger le travail des salariés, déjà colossal.

Tout sauf glandouiller

Faut pas croire : travailler dans une réserve naturelle, ce n'est pas glandouiller toute une journée avec une paire de jumelles ! Il faut s'occuper des animations grand public et des scolaires, sensibiliser les élus, rédiger le plan de gestion (très complexe), les suivis scientifiques (j'ai pu assister au marquage de reptiles : courageuses les bestioles !) et j'en oublie certainement... Pour ma part, j'ai eu largement le temps d'avoir le luxe de glandouiller dans la réserve avec une paire de jumelles et ma longue-vue ; le tout sous un soleil radieux. Nidification des cigognes, parades de faucons crécerelles, dortoir de limicoles et hérons (chevaliers gambettes, bécasseaux variables, échasses blanches, aigrettes), joutes verbales des bruants proyers, sifflements des milans noirs, sans oublier l'omniprésente bergeronnette printanière. « Et la gorgebleue ? Savez-vous s'il y a de la gorgebleue ici ? ». Tous les jours j'y avais droit...

Un séjour Corif en Baie de l'Aiguillon

Oiseaux du Sud-Ouest, version Corif maintenant : séjour en Baie de l'Aiguillon

du 1^{er} au 4 mai 2014, organisé, toujours aussi admirablement, par Fabrice Ducordeau. J'ai rejoint le groupe de fidèles le jeudi après-midi, aux communaux de Triaize. C'est en fait un marais divisé en parcelles destinées au pâturage. Entre deux averses nous avons pu admirer les cigognes, les occupations d'un couple de milans noirs au nid, les hérons garde-bœufs affairés auprès du bétail, les échasses blanches, les courlis corlieu, les busards des roseaux et Saint-Martin... et la tant attendue huppe, dont malheureusement ce sera la seule apparition au cours du séjour !

Les nocturnes jouent les stars

Retour au camping « Les Guifettes »... sans guifette mais situé aux premières loges pour le bal de 20 h 45 des hiboux des marais. Voyez plutôt : manger chaud, être à l'abri au chaud, assis sur des chaises autour d'une table, avec une baie vitrée donnant sur le marais du maître hibou... un ornitho ne peut rêver mieux. Nos repas sont rythmés par ses apparitions. Premier soir : on se passe les jumelles ; deuxième soir, tout le monde a ses jumelles ; dernier soir : notre groupe débarque avec jumelles et longue-vue. Un hibou pour commencer notre séjour puis trois individus distincts pour le terminer ! Les rapaces nocturnes resteront les stars du séjour, avec de magnifiques observations (de jour, quel luxe !) de chouettes chevêches et d'effraies, ainsi que de lapins et de renards, aux falaises de La Dive. Cette ancienne île est maintenant complètement entourée de polders.

Des limicoles en nombre

Le deuxième jour fut consacré à la réserve de Saint-Denis-du-Payré et ses environs. Milans noirs, busards des roseaux et cendrés ponctuent l'horizon. Un coucou en lisière d'un bois, mais sans coucou de huppe, de loriot ou de guépier. Depuis l'observatoire, ont notamment été vus sarcelles d'été et d'hiver, avocettes élégantes, canards souchets, siffleurs et chipeaux, vanneaux huppés, tadornes de Belon, échasses blanches, combattants variés, chevaliers gambettes ainsi que cinq éphémères guifettes noires. Sans oublier la scène touchante des cigogneaux et de leurs parents au nid.

Et la Baie de l'Aiguillon alors ? Moutl passereaux affirment leur présence : moineaux domestiques, bruants proyers, pipits rousselines et l'immanquable gorgebleue à miroir, dont le chant agite chaque buisson. Et les limicoles ? Ils étaient là en nombre, mais pas vraiment en diversité : barges rousses et à queue noire, bécasseaux variables et maubèches, grands gravelots et gravelots à collier interrompu, tournepierres à collier, pluviers argentés. Les chevaliers, eux, jouaient à cache-cache à l'intérieur des terres. Pas une guifette ; peut-être une ou deux mouettes rieuses ; deux égarées, sterne caspienne et macreuse noire. Et voilà ! Mais bon, en tant que Franciliens, on a largement eu de quoi faire avec tous ces oiseaux.

Les roselières chantaient...

La dernière matinée, à la station de lagunage de Luçon, a été marquée par les observations d'hirondelles

rustiques et de rivage côte à côte sur un arbre mort près de nous, ponctuées d'envolées soudaines dues à un faucon hobereau rôdant dans les parages. Les roselières chantaient les chansons de la rousserolle effarvate, de la bouscarle de Cetti, du phragmite des joncs et du râle d'eau. Notre séjour s'achève tranquillement à la Réserve biologique départementale de Nalliers : fauvettes grisettes et des jardins, pipits des arbres, le furtif loriot d'Europe, hypolaïs polyglotte, tourterelles des bois et rougequeue à front blanc

accompagneront nos derniers instants dans cette magnifique région.

Marie-Manuela Sénéchal

Photos

Cigognes : RNN Moëze-Oléron/LPO
Gorgebleue : Fabrice Ducordeau

Erratum : Dans le précédent numéro de notre bulletin, la photo de l'outarde houbara figurant dans l'article sur les îles Canaries est de Gilles Trochard.



Somme de petits bonheurs en baie de Somme au printemps

Un week-end en Baie de Somme au printemps : quelle bonne idée avec une organisation aux petits oignons concoctée par Régine.



La Baie de Somme en début du mois de mai est toujours la promesse d'observations d'oiseaux multiples, arrivant de leurs quartiers d'hiver ou sur leur route migratoire vers le grand Nord ! Le week-end du 17/18 mai, c'est un poil tard pour les limicoles, mais pile poil pour voir les premiers jeunes sortant du nid.

Le soir du 16 mai, nous nous retrouvons tous au camping de la Maye, avec Régine et moi-même pour « diriger » les opérations. Avant de nous rendre à l'ouverture du Parc du marquenterre (et non Mercanterre, qu'on se le dise !), nous improvisons une petite balade sur la plage de la Maye. Le temps de voir pour certains

une fauvette babillarde et, au loin mais trop loin, quelques limicoles dans leur plumage nuptial : grands gravelots, bécasseaux variables et sanderling.

Multiples oiseaux et moutons à la renclôture Elluin

À 10 h, nous sommes au parking du Marquenterre et la vision des flots de gens venus en cars de touristes et voitures nous incite à aller voir ailleurs... Une demi-heure plus tard, nous sommes à la renclôture Elluin, zone humide de grand intérêt avec sa vaste roselière. Il y a beaucoup moins de monde (un berger) mais des centaines de moutons qui bêlent, côté herbus.



Bergeronnette printanière sous-espèce flavissima

La gorgebleue est bien au rendez-vous annoncé mais nous ne ferons que l'apercevoir. Nous voyons bien en revanche les phragmites aquatiques omniprésents, un couple de coucous gris, des bruants des roseaux, des bergeronnettes printanières de la sous espèce flavissima (tête jaune), des tourterelles des bois, des pipits farlouses paradant, un couple de busards des roseaux, des tariers pâtres... Le pique-nique sur la digue et le nez dans les pâquerettes est bien agréable sous un soleil revigorant. Puis nous retournons au Marquenterre, tout en faisant une halte sans intérêt au bassin de chasse du Crotoy.

Cigogneaux, poussins, pulli, canetons,... au Marquenterre

Il n'y a plus la queue au Parc et la fréquentation des observatoires est tolérable. Nous ne regrettons pas d'avoir reporté notre visite sur l'après-midi car nous assistons aux premiers jours naissants de petites avocettes, de pullis de mouettes rieuses, de canetons de tadornes de Belon, de cigogneaux... Un couple de petits gravelots est visible sur un flot près de l'entrée. Des

chevaliers gambettes et aboyeurs sont côte à côte et nous permettent de bien voir leurs différences. Nous assistons à la scène rigolote d'une spatule allant chiper quelques brindilles d'un nid de mouette rieuse : "J'approche l'air de rien près du nid, je prends une brindille et je me tire à tire d'ailes tout en perdant la brindille dans l'eau. Et je recommence avec le même résultat..." Côté canards, il y a une bonne diversité avec colverts, souchets,



Spatules blanches et mouette rieuse

siffleurs (mâle), chipeaux, tadornes de Belon, fuligules milouin et morillon et un exotique avec deux ouettes d'Egypte.

Juste avant la fermeture (19 h), nous restons plantés devant la héronnière qui nous offre ses scènes de famille dans les nids de spatules blanches, de hérons cendrés, d'aigrettes garzettes et de héron garde-bœufs (un seul). Deux bihoreaux gris passent en vol, de même qu'un pic noir en bas de la héronnière. Cherchez l'intrus !

Le soir, devant le restaurant du domaine du Marquenterre, un

gobemouche gris s'expose au soleil couchant en haut d'un arbre.

Milliers de macreuses en banc serré au large

Dimanche, place au côté ouest de la Baie de Somme. De la pointe du Hourdel, nous ne voyons les phoques que de très loin. Une fauvette babillarde fait une brève apparition. Hypolaïs polyglottes et linottes mélodieuses sont plus conciliantes pour se laisser observer et tirer le portrait. Au parking, des gobemouches gris se font entendre dans les arbres.



Linotte mélodieuse

Le site du Hâble d'Ault dont une partie est en réserve, vaut le coup d'y consacrer quelques heures. Un coup d'œil sur la mer permet de noter le passage de quelques sternes caugeks. Mais qu'est-ce au loin, cette bande noirâtre qui fait penser à une nappe de mazout ? Longue-vue : des milliers de macreuses noires sont agglutinées en banc serré sur plusieurs centaines de mètres en deux groupes denses. Étonnant !

Le premier plan d'eau que nous regardons est plutôt riche en oiseaux grâce à ses îlots. Goélands, mouettes rieuses et quelques dizaines de sternes caugeks s'y reposent. Côté limicoles : petits et grands gravelots, échasses blanches, avocettes, huîtres-pies. Un mâle de sarcelle d'été est signalé. Des traquets motteux sont dans les parages et une locustelle tachetée se fait entendre sans se montrer.

Balbusard raccompagné par vanneaux et tadornes

Piquenique au bord de la mer. Quatre oies cendrées passent en vol. De la hauteur de la digue, nous avons vue sur les différents plans d'eau qui constellent le site. Un oiseau aux airs de rapace est en train de se faire houspiller par des tadornes et vanneaux : un balbusard pêcheur ! Cette observation était quelque peu inattendue. On prend !

Nous continuons notre chemin vers les falaises de craie qui se profilent plus à l'ouest. Nous ajoutons le gravelot à



Gorgebleue à miroir

collier interrompu et une barge rousse à notre liste de limicoles.

Un arrêt nous offre un beau tableau : femelle et mâle de gorgebleues apparaissent successivement sur les piquets d'une clôture. Ils ont le bec chargé et tombent dans les végétaux du fossé pour repartir quelques instants plus tard. Ils nourrissent des jeunes. Nous restons de longues minutes à observer les allers et venues de ces parents attentionnés. La gorgebleue à miroir nous offre donc une observation bien meilleure que celle de la veille.

Des phoques font les bouchons en bas des falaises

Nous terminons par le site grandiose du Bois de Cise et ses hautes falaises

de craie. Peu de choses à signaler : un seul fulmar boréal au loin que tout le monde ne voit pas, un faucon pèlerin passant rapidement haut dans le ciel, un pigeon biset d'appellation d'origine contrôlée, des choucas des tours nichant dans la falaise. En fait, le spectacle est côté mer : deux phoques veaux-marins font les bouchons dans l'eau et l'un d'eux exhibe une belle prise avec un gros poisson qu'il avale goulument ! Dur de se dire qu'il faut rentrer sur la capitale alors que le doux soleil de mai et la mer calme nous poussent à rester nous prélasser sur la plage de galets. Mais c'est ainsi. Le métro, boulot, dodo reprend ses droits.

Texte et photos : Christian Gloria



Une avocette élégante et ses jeunes

Corif

Centre Ornithologique Ile-de-France
Maison de l'oiseau
Parc Forestier de la Poudrerie
Allée Eugène-Burlot
93410 Vaujours

Tél. : 01 48 60 13 00

E-mail : corif@corif.net

Site Internet : www.corif.net

Liste de discussion : corifdiscus-
subscribe@yahoogroups.com

Permanences

> **Local ouvert du lundi au
vendredi**, de 9 h à 13 h et
de 14 h à 17 h

Merci de téléphoner au préalable

Accès en transports

en commun

RER - Ligne B5 : Sevran-Livry

Bus: 670 - 607a- 147 - 623

**Tous les adhérents peuvent donner des nouvelles
de leurs activités et de leurs découvertes
dans le domaine de la protection de la nature.**

Pour cela, adressez vos articles (rédigés en police Times, taille 10, environ 2 500 signes et espaces par page format Épeichette A5), au Corif à l'adresse « **peichette@corif.net** » (tous les rédacteurs en seront ainsi destinataires) ou à défaut par courrier.

Vous pouvez également envoyer des dessins ou photos.

N'oubliez pas que la bonne longueur pour un texte correspond à celle dont vous appréciez la lecture !

Date limite des envois pour le prochain numéro (n° 122) : 20 septembre 2014

Directeur de la publication : G. Lesaffre

Rédaction : Cl. Bied-Charreton, A. Hentzy, Ch. Gloria, J. Hénon, Ph. Maintigneux

Photos : J.-J. Boujot, L. Bourgeais, J. Coatmeur, F. Ducordeau,
G. Élie, L. Epelboin, N. Etienne, Ch. Gloria, J. Hénon, C. Huot-Daubremont, O. Laporte
(carte du Val-de-Marne), LPO, J.-F. Magne, F. Malher, D. Mauras, Ch. et A. Rowley.

ISSN : 1772 3787



L'Épeichette bénéficie d'un soutien financier de la DRIEE (Direction régionale et interdépartementale de l'environnement et de l'énergie) au titre de la participation du Corif au débat public sur l'environnement.

À noter dans votre agenda

Réservez dès maintenant ces dates ! Plus de précisions à venir.

11 et 12 octobre
Week-end Migration
Corif/Birdwatching

Samedi 6 décembre
Assemblée générale
à Vaujours

Pour toute information complémentaire ou de dernière minute sur les activités du Corif et la protection de la nature en général, rendez-vous sur corifdiscus, www.corif.net et sur *facebook*.

Vous pouvez maintenant suivre le Corif aussi sur *twitter*.

Le Corif publie également la revue scientifique *Le Passer*.

En page 29, vous retrouverez les informations sur le Concours Photos 2014 : tous les détails pour admirer les photos des adhérents et choisir les trois lauréats de la troisième édition du concours.

Vous aimez la Vallée de la Marne et son avifaune ? Participez au renouveau du groupe « Groupe local Vallée de la Marne ». Voir page 30.

Bonnes vacances et belles observations à tous !



Centre Ornithologique Ile-de-France

Etudier • Sensibiliser • Protéger la nature